

Des chemins de la connaissance à la transdisciplinarité

Épilogue

Une réalité transdisciplinaire : L'Espérance

Durant ces périodes de pandémie, nos paroles ne sont pas toujours porteuses d'espoir. Elles nous offrent souvent une multitude d'opinions dans un déluge de mots irresponsables et anxiogènes qui ne donne pas vraiment une idée des réalités. En outre, une interprétation fondamentaliste des fins dernières tirée d'une lecture de l'Apocalypse, participe à un détournement de la vérité telle qu'on doit la comprendre. Bien sûr notre humanité a besoin de réconfort, d'explications émanant de milieux scientifiques et politiques, mais ce dont elle a le plus besoin c'est d'Espérance, terme qui se distingue nettement du mot : « Espoir ». On peut se trouver en manque d'espoir lorsque les choses se compliquent, mais dans tous les cas c'est l'Espérance qui nous guide. Elle fait appel à notre discernement et à notre responsabilité. Elle interpelle les croyants d'une manière particulière dans leur rapport à Dieu et à la création tout entière afin de se questionner en particulier au sujet de la souffrance humaine.

Ce que n'est pas l'Espérance :

Une vision du monde selon laquelle l'affaire de la Covid-19 serait considérée comme un **châtiment divin !** Dieu aurait pu choisir un autre plan mais selon cette opinion franchement irrationnelle, il aurait consenti à laisser souffrir sa création afin qu'elle expie une faute collective, celle qui se trouve à la base de toutes les violences, de toutes les haines, de tous les désordres moraux et matériels. Nous sommes là aux antipodes du message de Noël qui annonce la douceur, l'humilité et le dépouillement d'un Dieu qui s'est incarné et qui est passé par le supplice de la croix. Il s'agit de raisonner dans **une logique d'accomplissement** et non dans une logique d'asservissement. On rejoint là une finalité transdisciplinaire car elle concerne la personne de l'Homme dans toute sa globalité interne et tout son lien avec le tissu cosmique. La situation que nous traversons appelle à plus de sagesse et de méfiance dans les propos que nous tenons face aux épreuves multiples que nous déplorons. Tout comme le firent les écrivains à l'origine du Nouveau Testament, nous devons prendre de la distance avant de nous pencher sur l'essentiel. Nous devons nous placer non dans le cadre de ce que nous croyons connaître réellement des choses de la vie mais dans une attitude transdisciplinaire, celle qui ne cesse sans relâche de faire le tour du mystère. Nous n'entrons pas vides dans la lecture des textes sacrés car notre esprit est rempli d'une foule d'inéluctables a priori qui fait que notre compréhension des choses demeurera toujours subjective. Il ne s'agit pas de vouloir maîtriser parfaitement une ou plusieurs disciplines. « **Dieu n'est jamais l'objet de la connaissance que nous avons de lui** » Ceci ne nous empêche pas de comprendre un Dieu qui ne cesse d'affirmer la dignité de l'homme quelles que soient sa situation physique et morale, sa religion et son origine géographique.

A propos de l'Espérance :

Le théologien allemand réformé Jürgen Moltmann écrivait :

« L'espérance chrétienne vient de la proclamation par Jésus du Royaume de Dieu qui s'approche. Il prêchait aux pauvres, aux malades et aux désespérés qu'ils ont une espérance.

Le second point d'ancrage est la résurrection des morts pour la vie éternelle. Nous ressuscitons aussitôt après la mort, pas seulement à la fin des jours sur nos tombes ». Pour lui **le christianisme est tout entier eschatologique**. A ses yeux la sous-estimation de cette réalité a encouragé une récupération et une instrumentalisation de l'Espérance. On la confond d'abord avec l'espoir d'un lendemain meilleur. Puis avec la promesse d'un bonheur ultime. Cette vision fondamentaliste déresponsabilise et vide cette réalité chrétienne de son sens véritable à tel point que l'on ne sait plus très bien de quoi l'on parle : c'est la petite vertu théologale. Lorsque j'avais associé la Foi et la Charité respectivement aux Eléments respectifs l'Air et le Feu, mon idée fut d'associer l'Espérance à l'Eau. On sait que **l'eau c'est la Vie** donc sur le plan évangélique il s'agit bien du Royaume.

Dans les chapitres 24 et 25 de l'évangile de Matthieu, Jésus appelle ses auditeurs à veiller, à attendre et à prévenir, laissant entendre que le signe véritable n'est pas celui auquel ils s'attendent. Il déconstruit pour ainsi dire leur motivation et leur vision première. Son objet est d'expliquer le **comment veiller** et de prévenir une **pathologie de l'attente** réduite à une expectative négative. Il fait appel à une vigilance responsable qui doit s'exercer dans les gestes de l'amour envers autrui. C'est ni plus ni moins que le **tiers caché**, cette réalité qui ne s'enferme pas dans nos habitudes marquées de logique binaire.

Aux disciples avides d'acquérir un savoir dans le cadre de l'Espace-Temps, Jésus prend soin de briser les sécurités acquises : **« Si l'on vous dit que je suis là, c'est que je n'y suis pas ! »** Jésus déconstruit toute logique habituelle, avec lui, on passe dans le **ternaire**. En outre Jésus se montre par contre solidaire de ses frères humains.

« Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits, qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait ! » (Matthieu 25, 40 – 45)

Jésus se trouve donc là dans la souffrance de celles et de ceux qui ont faim d'être accueillis dans leur spécificité, dans ce qui les rend uniques.

L'Espérance biblique ne se limite pas à l'eschatologie. Le sabbat biblique entre dans le cadre d'une sagesse millénaire de libération, de reconnaissance de la dignité de l'humain.

Le septième jour le Décalogue appelle à ne faire aucun ouvrage, à honorer le repos de chacun et à commémorer la libération de l'esclavage (Deutéronome 5, 15) Les évangiles reprennent cette préoccupation divine d'apaiser l'être humain. Là également se situe l'Espérance qui se fonde sur la valeur et la dignité humaine. Là également on se retrouve plongé dans le ternaire.

Les disciples de Jésus eurent faim et se mirent, un jour de sabbat, à arracher des épis dans un champ de blé et à les manger. Voyant cela les pharisiens lui dirent : **« Vois tes disciples qui font ce qui n'est pas permis de faire pendant le sabbat ».** Il leur répondit : **« N'avez-vous pas lu ce que fit David, lorsqu'il eut faim, lui et ses compagnons, comment il est entré dans la maison de Dieu, et comment ils ont mangé les pains de l'offrande, que ni lui, ni ses compagnons n'avaient le droit de manger, mais seulement les prêtres ? »** (Matthieu 12, 1-4)

Les futurs assassins du Christ ne supportent pas un tel visage divin et cette révolution qu'il opère au sein des règles sociales et religieuses. En fait c'est Jésus qui soulage et qui guérit et non la loi fixée par les hommes : un retournement de situation, là est aussi l'Espérance qui n'est pas fondée sur des œuvres humaines mais sur la Sagesse divine, là de nouveau se trouve le tiers caché. La religion, la foi, tout engagement aussi important, aussi nécessaire et fondamental qu'il soit, est appelé à composer avec cette radicale adaptation qui fait que la miséricorde passe en priorité avant le sacrifice et que notre liberté passe avant tout esclavage des idéologies les plus radicales. Reconnaissons que cette liberté qui nous est offerte est puissamment liée à une certaine complexité des choses :

« **Là où le péché abonde, la grâce surabonde !** » déclara Saint Paul

En somme une vision ouverte du christianisme ne peut conduire qu'à l'épanouissement de la personne humaine car celle-ci n'est pas isolée dans sa bulle terrestre. Notre cerveau contient non seulement le cosmos mais un quelque chose de plus grand encore. On sait que de la complexité naît des phénomènes d'émergence. Ce qui veut dire ici que **Tout est possible à Dieu**. On ne peut vraiment concevoir un nouveau paradigme post Covid que dans la mesure où l'on réfléchit sur des thèmes qui vont au-delà de ce que nous pensons il y a 40 ans et plus. **La transdisciplinarité traite bien du complexe mais elle est loin d'avoir atteint sa vitesse de croisière. Il y a l'Espérance humaine qui se limite au confort de l'humanité et il y a l'Espérance chrétienne qui conduit la personne humaine vers une finalité de haut niveau.** Il ne s'agit pas là d'une simple idéologie mais d'une composante nécessaire et essentielle du progrès de la société humaine. Je terminerai par ces mots de Teilhard de Chardin **pleins d'innovation intellectuelle et de hauteur de vue.**

Teilhard propose une métaphysique qui n'est pas la vision scolastique spéculant sur l'être, mais celle qui puise ses concepts dans l'expérience explicitée par les sciences de la vie et l'attention à la personne humaine. On peut parler alors d'**écologie intégrale** comprise comme un **logos** qui embrasse la totalité de la Création, qui fait que **tout est lié** parfaitement et harmonieusement. La personne est une réalisation parfaite de l'œuvre de la nature. Surtout, elle est un **centre spirituel**.

La métaphysique de Teilhard n'est pas **fixiste**. De nos jours on dirait fondamentaliste ; elle situe la personne dans une tension vers ce qui est plus grand qu'elle. **Cette tension s'appelle l'Amour**. L'amour est le dynamisme qui habite l'ensemble de la nature : cette force qui le tend vers une réalisation de soi optimale et qui l'ouvre sur autrui. La christologie de Teilhard donne une importance majeure aux textes du Nouveau Testament qui montrent la dimension cosmique de l'action du Christ. Le premier texte est dans l'épître de Paul aux Colossiens qui dit que « **tout subsiste dans le Christ** » (Col 1, 15) ; le second est dans l'évangile de Jean où Jésus dit qu'« **élevé de terre il attirera tout à lui** » Pour Teilhard de Chardin, le Christ est le Verbe de Dieu qui s'est incarné. Mais cette incarnation n'a pas été qu'un événement historique fugace ; elle a été un acte par lequel Dieu a assumé toute la cosmogénèse qui concerne l'homme et tout l'univers. Le mode d'action du Christ est exprimé par le mot de l'évangile de Jean : **attraction**. Il est celui vers qui tendent les forces de l'univers qui sont à l'intime de la matière, des vivants, des humains et des cultures. **Teilhard voit l'univers comme une montée de la conscience**. Celle-ci est orientée vers un point qu'il appellera Oméga. La mission de l'Église catholique est de faire réussir la grande aspiration des hommes à exister pleinement dans l'esprit.

Table des matières

Chapitres	Pages
Prologue.....	5
I- Quid de la pratique des soins palliatifs ?.....	9
II- Avenir et destinée de l'espèce humaine.....	13
III- L'évolution de la pensée au cours des âges.....	17
IV- A la recherche de fondements.....	29
V- La frénésie de l'homme contemporains.....	37
VI- Ce que j'ai appris de mon enseignement des mathématiques.....	47
VII- La dualité : dynamique de la vie.....	59
VIII- La logique ternaire : un don divin.....	75
IX- La notion de transdisciplinarité.....	85
X- Chemins de connaissance et transdisciplinarité.....	99
XI- La notion d'évolution selon la vision de Teilhard de Chardin.....	119
XII- Chemin de connaissance des textes bibliques.....	125
XIII- Ré-enchantement du monde.....	135
XIV- La cosmologie : une vision transdisciplinaire.....	139
XV- Enfants du Ciel et Fils de la Terre.....	147
XVI- Plasticité et transcendance.....	161
Epilogue	
Une réalité transdisciplinaire : l'Espérance.....	167

Détails sur l'auteur :

L'auteur est retraité de l'Education Nationale : ancien professeur de mathématiques en classes préparatoires scientifiques. Depuis il s'est spécialisé dans les activités de recherche en épistémologie et théologie en lien avec la pensée évolutionniste de Pierre Teilhard de Chardin.

Ancien président de l'association lyonnaise dénommée SPES (Soutien personnalisé contre l'échec scolaire)

Membre de l'association des Amis de Pierre Teilhard de Chardin

Membre du CIRET (Centre International de Recherches et Etudes Transdisciplinaires)

Quatrième de couverture

Notre monde est marqué par des progrès gigantesques de la science et, de ce fait, est le siège d'un nombre de plus en plus élevé de disciplines diverses qui favorisent une certaine fragmentation de la Connaissance dans l'univers des chercheurs. Par contre ce monde-là se caractérise par une profonde chute dans le domaine de la spiritualité en raison du culte de l'argent et de la rentabilité, ainsi que de la frénésie qui l'emporte inexorablement dans le plaisir et le toujours plus.

Dans la démarche pluridisciplinaire, chaque pratiquant d'une discipline conserve la spécificité de ses concepts et méthodes. Il s'agit d'une juxtaposition en parallèle des activités de recherche.

Il existe de plus en plus des partisans d'une approche exclusivement transdisciplinaire dont la posture scientifique et philosophique se situe à la fois entre, à travers et au-delà de toute discipline. Ce processus a pour objectif la compréhension de la complexité du monde moderne lequel doit retrouver absolument les voies de la Sagesse.

La transdisciplinarité est comme un flux d'origine cosmique et de nature vibratoire qui s'infiltré à travers les méandres de la Connaissance pour aboutir à un développement toujours plus intense et plus complexe de nos potentiels de conscience. C'est ainsi que l'on peut comprendre la nature savamment optimiste de Pierre Teilhard de Chardin, son courage en matière humaine et théologique, son œuvre novatrice et ses pensées mystiques. La transdisciplinarité est encore la trace de l'humain qui sait ouvrir sur l'espace et ralentir le temps afin de laisser libre champ à l'émerveillement et à la création.

